

Pour passer quelques jours avec sa petite amie Yvette, Antoine Michaud 16 ans, invente une invitation à passer des vacances chez les Tiercelin à la campagne. L'action se déroule durant la seconde guerre mondiale.

- C'est vrai, l'heure approche, dit la mère. Ne te mets pas en retard, mon chéri. Pierre, il faut que tu lui donnes de l'argent.

Depuis une semaine, Antoine appréhendait cet instant où il lui faudrait, pour la vraisemblance¹, recevoir de ses parents un argent dont il n'avait pas besoin et qui leur manquerait peut-être. Le père tira lentement son portefeuille et son visage devint grave.

- Voyons, qu'est-ce qu'il te faut ?

- Je n'ai pas besoin de beaucoup. A part le voyage, je n'aurai rien à dépenser. Je crois même que pour le retour, le père de Tiercelin nous ramènera en voiture. [...]

- Je pense que tu pourrais donner mille francs à Antoine, dit la mère.

- Je n'en dépenserai sûrement pas la moitié, affirma Antoine. Cinq cents francs, c'est même plus que je n'ai besoin.

- Il vaut tout de même mieux avoir un peu d'argent sur soi. On ne sait pas ce qui peut arriver. Donne-lui mille francs.

Michaud ouvrit son portefeuille et en retira une mince liasse de billets. Hélène et ses enfants, silencieux, suivaient du regard ses moindres mouvements. Les visages avaient l'expression de tristesse et de timidité qu'imposaient toujours les problèmes d'argent lorsqu'ils étaient débattus en famille. Michaud étalant la liasse sur ses genoux, chacun put constater qu'il y avait là six billets de mille francs. D'ailleurs, les regards se détournèrent aussitôt comme s'ils venaient de rencontrer la nudité du père.

Pour Antoine, ce fut le moment le plus cruel de la soirée. Malgré lui, son regard revint aux six billets de mille qu'il recompta. Il se souvenait du dernier argent qu'il avait donné à Yvette, une poignée de billets un peu plus importante que celle-ci et qu'elle avait fourrée négligemment dans son sac sans prendre la peine de les compter. Et durant ces dix jours qu'ils allaient sortir ensemble, ils laisseraient peut-être dans les bars et les boîtes de Montmartre² plus d'argent qu'il n'en fallait pour faire subsister la famille pendant un mois. Avec une lenteur qui lui parut poignante, son père détacha un billet de la liasse et le lui tendit. Il voulut encore se défendre d'accepter une somme aussi importante, mais sa gorge était nouée et il demeura sans voix.

- Je n'ai pas besoin de te recommander d'être économe³, dit Michaud. Tu sais combien la vie est devenue difficile. Ne te laisse jamais entraîner à une dépense inutile sans réfléchir à ce qu'elle représente dans le domaine de l'indispensable. [...]

Antoine, contracté, le visage coupable, prit le billet de mille et le plaça dans son portefeuille. La vue de ce portefeuille vide en mauvaise imitation de cuir attendrit Michaud. Il craignait d'avoir été un peu solennel et ajouta en souriant :

- Pense surtout à profiter de tes vacances et à bien t'amuser, mon enfant.

Ces paroles de bonté percèrent le cœur d'Antoine. Il prit sur le champ la résolution⁴ de renoncer à son séjour chez Yvette. Tout à l'heure, il rentrerait chez ses parents en déclarant qu'une mauvaise nouvelle obligeait Tiercelin à renoncer aux vacances en Bourgogne.

Marcel AYMÉ, *Le Chemin des écoliers*, Éd. Gallimard, 1946.

1. vraisemblance : apparence du vrai, du véridique.

2. Montmartre : quartier de Paris

3. économe : qui dépense peu ; qui sait éviter les dépenses inutiles.

4. résolution : décision.

C.A.P.

Spécialité : **SECTEUR TERTIAIRE**

Code Spécialité :

Durée :
2 h 00

Session
2001

Épreuve : **EXPRESSION FRANÇAISE**

N° Sujet : **01-137**

Coefficient:

Folio
1 / 2

QUESTIONS

Compréhension du texte

1 - Dites en une phrase quel est le sujet de conversation de cette famille.

1 point

2 - Choisissez pour chacun des termes suivants le mot ou l'expression qui correspond le mieux à la signification qu'il a dans le texte. Reportez le terme et son synonyme sur votre copie.

4 points

appréhendait (ligne 3) : espérait
attendait
redoutait

grave (ligne 5) : furieux
calme
sérieux

subsister (ligne 25) : survivre
partir
habiter

poignante(ligne 26) : amusante
émouvante
surprenante

3 - Relevez deux expressions montrant qu'Antoine souffre de voir son père lui donner cet argent.

2 points

4 – Quelles sont les intentions d'Antoine dans le dernier paragraphe.

3 points

Expression écrite

Traitez un des deux sujets après l'avoir nettement identifié sur votre copie.
Une vingtaine de lignes au minimum.

10 points

Sujet N°1 :

Vous écrivez une lettre à un proche (parent, ami...) dans laquelle vous lui confiez avoir fait récemment une dépense importante. Vous lui ferez part des raisons qui vous ont poussé à agir ainsi et vous lui direz si vous êtes satisfait ou non de votre décision. (Veillez à ne pas signer votre lettre afin de respecter l'anonymat)

Sujet N°2 :

Lorsque vous avez demandé pour la première fois de l'argent à vos parents, comment ont-ils réagi ? Après avoir brièvement rappelé les raisons qui vous avaient poussé à demander cet argent, dites quelles ont été leurs réactions.